

GÉRALDINE MAILLET
PRESQUE
TOP MODEL

roman



Flammarion

Presque top model

DU MÊME AUTEUR

Acouphènes, Flammarion, 2005.

Prime Time, Flammarion, 2003.

Trois jours pour rien, Balland, 2002.

Un amoureux silence, Flammarion, 2001.

Une rose pour Manhattan, Flammarion, 1999.

© Éditions Flammarion, 2006.
ISBN : 2-08-069021-3

Géraldine Maillet

Presque top model

roman

Flammarion

*« La tendance, c'est le dernier stade
avant le ringard. »*

Karl Lagerfeld.

Septembre

FABIENNE DURANT a créé l'agence Miracle en 1991. Installée rue de Berri, dans le 8^e, elle emploie deux bookeuses, Caro et Doms.

— Maryvonne ! C'est pas possible. Ça fait tarte. Maryvonne, non... Ils ne toucheront jamais au composite, sauf pour en faire un avion ou une cocotte. Franchement, vendre une Maryvonne, je n'ai pas d'arguments... Caro, ferme les yeux. Si je te dis Maryvonne ?

— La France profonde, le chant du coq... La bouse de vache.

— Tu vois ma belle, et pourtant Caro c'est ton alliée, elle est payée pour t'encenser. Sa principale qualité, son imagination, une imagination débordante et là, elle a beau se creuser la tête... Maryvonne, c'est fini, tu as quitté l'école, tes parents t'ont plutôt réussie... Eh bien, ça ne suffit pas. Il faut tout reprendre de zéro, trouver un style, une personnalité. Je suis dans le métier depuis vingt ans, j'ai une très bonne image et je tiens à la garder, tu comprends ?

Fabienne Durant sort une light de son porte-cigarettes acheté trente euros aux soldes presse Dior de la saison dernière. Elle aspire, replace ses cheveux auburn derrière ses oreilles et pousse un soupir.

— Caro, j'ai oublié un truc très important, je te l'ai dit ce matin.

— Appeler le *Elle* ?

— Jamais. Je les laisse mariner. Dix pages et alors ?
Je veux la couv.

— Lacroix ?

— Ils m'ont confirmé Suzanna. J'ai poussé jusqu'à six mille euros.

— Je t'ai dit qu'ils la veulent pour « Comme des » ?

— Depuis que je lui ai fait couper les cheveux, évidemment... Quand je pense que vous vouliez des extensions. Enfin... Tu as déjà les dates ?

— Fitting le 6. Show le 7, à 9 h 30 dans un couvent, un spot paumé, j'ai tout noté.

— Suzanna va être folle de joie. J'espère qu'à Milan elle n'a pas grossi. Elle est passée ?

— Elle devait mais je l'ai plutôt envoyée chez Pin Up, il y avait Lindbergh.

— Peter est à Paris ? Faut absolument que je l'appelle. Elle a pris quel book ?

— Comme d'habitude.

Fabienne encaisse. Elle est sidérée par la désinvolture de sa jeune bookeuse.

— Tu déconnes, j'espère ? Tu connais Pete, tu sais ce qu'il aime. Un Pola sans maquillage. Basta !

— Il shoote la campagne GAP, pas mal de fric. Ils recherchent une brune avec une grande bouche, fraîche, joli sourire... Très Lou Doillon.

— Qu'ils la prennent. S'il te plaît Caro, épargne-moi les états d'âme des directeurs de casting et la prochaine fois demande à Doms. D'ailleurs, elle est où Doms ?

— À la compta. Kiara nous doit de l'argent.

— Pas étonnant, vous lui donnez des avances dès qu'elle claque des doigts.

— Future la récupère à la fin du mois.

— Bon débarras. Des Blacks bien roulées... suffit de chercher un peu.

— Elle défile comme une déesse.

— En photo, on dirait Serena Williams. Depuis le temps que je lui répète de se faire refaire le nez... Ce n'est franchement pas une grosse perte... Caro, fais-moi penser à peser Suzanna. Surtout à mesurer les hanches. Elle prend tout en bas et elle a des mollets de lutteuse. Je ne sais pas ce qu'ils ont dans les yeux, l'avoir confirmée pour un spécial jambes... Ah ! Doms, qu'est-ce qui se passe, tu n'as pas l'air bien ?

— Je me sens barbouillée.

— Tu as mangé quoi hier soir ?

— Des sushis.

— Je t'ai déjà dit que c'était dangereux. À Saint-Barth avec un pêcheur imberbe, je comprends, mais rue de la Convention avec ta formule Deluxe Impérial à douze euros cinquante vin et dessert compris... Tu veux du Motilium ?

— J'ai du Nux Vomica sous la langue.

— Kiara nous doit combien ?

— Cinq mille euros. Mais on attend Absolut Vodka. Vingt mille euros plus quinze mille euros de droits pour le monde et un an d'utilisation.

Fabienne Durant retient un renvoi de Slim Fast à la vanille.

— J'espère qu'ils vont payer. J'ai eu la DA, elle était effondrée. Kiara s'est pointée avec des plaques partout sur le visage à cause d'un peeling blanchissant la veille du shooting. Je ne te raconte pas leur budget retouche...

— Les cafés Lavazza nous demandent une première pour Kiara. Trois visuels, dont un nu. Greg Lotus

shoote. Dernière semaine d'octobre. Tarif énorme, des droits pour deux ans.

— Tu leur as dit quoi, Caro ?

— Rien, j'ai noté l'option, j'ai dit que je les rappelais.

— Ça me ferait mal au ventre que Future se goinfre grâce à moi.

— Elle est où Kiara ?

Doms vérifie sur son écran.

— Londres. Elle shoote pour le *Evening Standard* et demain elle voit Juergen Teller.

— Kiara est beaucoup trop bimbo pour Juergen.

— N'empêche que Lavazza va nous filer entre les doigts.

— Appelle-moi Kiara. (Fabienne balaie la salle du booking du regard. La nouvelle recrue a passé le premier test avec succès. Aucune manifestation d'impatience en quinze minutes.) Au fait Doms, je te présente Maryvonne, enfin, pour l'instant, faute de mieux. Qu'est-ce que tu en penses ?

— Yeux magnifiques, longues jambes... Provinciale.

— Marche un peu.

Maryvonne Kerbec se redresse et traverse la salle. Les trois femmes sont consternées.

— Là, tu pousses ton chariot chez Carrefour, ma chérie. Allez, fais-nous le grand jeu.

Maryvonne s'applique. Demi-tour, sourire, regard en coin.

— Évite les mains sur les hanches, on n'est pas le comité Miss France. Tu tournes sur la jambe droite, mais non, c'est le gauche ton pied d'appel... Bon, tant pis, arrête de labourer, on prévoira deux heures avec J. Alexander.

— Fabienne, j'ai Kiara sur la une.

— Parfait... (Clin d'œil à Caro, clin d'œil à Doms, grosse expiration, debout.) Kiara, ma belle... Tant mieux, je suis ravie, c'est vraiment un marché pour toi... Il fait beau au moins ? Je ne vois pas pourquoi on dit qu'il pleut tout le temps, moi, chaque fois que j'y suis allée, il y avait un soleil de plomb. Ce n'est pas pour rien si Manolo a fait fortune à Londres... Voilà, j'ai un truc énorme, Lindbergh veut te voir le plus vite possible... Pete ne travaille pas avec n'importe qui, j'ai des liens très forts avec lui... Un dîner ? Le 25. Impeccable. Sushis ? Parfait. Bisous, bisous, OK, tchao, tchao. (Fabienne allume une cigarette.) Tu vois Maryvonne... Maryvonne, merde, Maryvonne, ça ne passe pas, Dieu sait pourtant que je suis de bonne humeur, mais là, Maryvonne, c'est au-dessus de mes forces, je disais quoi... Peu importe, faut te trouver un nom. Des idées ? Doms ? Caro ? Je vous paye aussi pour ça.

— Attends, je sors ma liste. Mathilda, Manuella, Roberta, Karina, Tara, Maya, Lana, Lina, Luna...

— Elle craint ta liste.

— Cindy, Stéphanie, Lili, Kitty, Mikki, Niki, Noémie, Becky.

— J'espère que tu n'auras jamais de fille. Bon, ma belle, tu as bien un deuxième prénom ?

— Petrounel.

— Un troisième.

— Korydwenn.

— Laisse tomber. Ton actrice préférée ?

— Jennifer Lopez.

- Ta chanteuse ?
- Jennifer Lopez.

Fabienne saisit une mèche et l'enroule autour de son doigt. Elle n'en croit pas ses yeux... Huit jours d'utilisation de l'après-shampooing John Frieda à soixante-dix euros et encore ces grains de sel, ces ignobles peaux mortes, ces maudites pellicules. Elle pousse ses cheveux en arrière en vérifiant discrètement ses épaules.

— Après tout, Maryvonne, ça fait nature, écologique, altermondialiste, commerce équitable. Je vois, elle ne jure que par les Trois Suisses, elle commande chez Verbaudet pour ses gamins, elle se tartine d'Arnigel au moindre coup, parfois elle se tape un Big Mac en stabylobossant *Top Santé*, elle lit Marc Levy parce qu'elle le trouve sublime, elle ne quitte pas son sac à dos Lamarthe, son agenda Longchamp avec le porte-clés assorti, elle est particulièrement fière de ses imitations Tod's vernis rouge et de l'autocollant *Bébé à Bord Mont-Roucous* sur sa lunette arrière... Souriante, débrouillarde, copine idéale... Faut l'envoyer au *Madame*.

— Ils préparent un spécial bijou avec Christoph Grothgar (Caro fait défiler son écran). Un sujet Ski Tonic, il recherche une fille à la fois évanescence et volcanique, très roots, pas plus d'infos.

- La rédactrice ?
- Maryvonne Laudager.

— On bouge plus, on réfléchit plus, on arrête de respirer, on garde Maryvonne, appelle-les tout de suite. Assieds-toi ma belle. Caro va te donner les instructions. Tu as de la crème dans ton sac ?

- Non.

— Achète un pot de Nivea, et mets-en un peu sur les cheveux. Pour la coupe, on verra plus tard... Même ta couleur, je trouve ça un peu terne.

— Fabienne, je te la passe sur la une.

— Surtout, tu ne racontes pas ta vie mais tu montres tes quenottes, ils adorent ça au *Madame*. (Clin d'œil à Caro, clin d'œil à Doms, grosse expiration, debout.) Maryvonne, bonjour, Fabienne Durant de l'agence Miracle, je voudrais vous envoyer une petite merveille, une nouvelle qui vient de Savoie. Grande, très fine, des jambes interminables et un sourire parfait. Elle a skié avant de savoir parler. Je crois que pour votre sujet... Elle est idéale et j'aime beaucoup le travail d'Anca, efficace, jolie lumière, il me fait penser au André Rau de la belle époque. Excusez-moi un instant... (Fabienne glisse une feuille d'Éclipse menthol sous sa langue.) *Give me a break, yes I will be in New York next week. Of course... Forget it, she does not want to work with him anymore...* Allô, Maryvonne, je suis désolée, ces Américains me rendent hystérique et encore plus les Français qui croient avoir réussi là-bas... Donc je vous l'envoie à quelle heure ? Très bien, elle y sera, faites-moi confiance, vous allez l'adorer.

Fabienne se lève, s'étire et fixe Maryvonne.

— Maryvonne, Maryvonne... je commence à m'y habituer.

— Mme Durant...

— Mme Durant ? Avec ce que je viens de faire pour toi !

— Euh... Fabienne, je suis bretonne et j'ai jamais skié de ma vie.

— Tant mieux, ça fait des chevilles de sumo. Tu n'as pas à faire une démonstration. On te demande

d'être jolie avec des moufles et des Moonboots. Tu es épilée ? Jambes, maillot, aisselles ? Avant de te shooter en doudoune, elle voudra te mater en string. Avec un peu de chance elle te booke pour le spécial maigrir de la semaine d'après. Tu sais, rédactrice au *Madame*, ce n'est pas non plus... Je crois qu'on s'est tout dit. Je vais te prendre un Pola. Il faut organiser un test tout de suite.

— Gilles Roffer craquerait complètement.

— Je n'ai pas du tout aimé ce qu'il a fait avec Jade. Paupières vertes, lèvres violettes, la pauvre fille ressemble à un perroquet.

— Personnellement, j'adore ses photos.

— Suce ton Nux, Doms, sois gentille. Roffer est nul. On a qui d'autres ?

— Pico, un jeune Argentin, il a assisté Roversi, j'ai vu son book, il y a quelque chose.

— Ça veut dire quoi « il y a quelque chose », Caro ?

— Il a le sens du cadre et sa lumière est très originale, un peu sépia.

— Sépia, originale ? Mais je rêve. Même moi, sur ma pauvre imprimante Hewlett Packard Photosmart, j'ai l'option sépia. Tu ne vas pas te laisser impressionner par un pauvre nase qui a servi le café pendant deux jours à Paolo.

— Son stylisme est génial, il est très copain avec Véronique Leroy, Mario Chanet et Colonna.

— C'est bon Caro, remets-toi, c'est pas non plus la A-list ses potes. Je vous jure les filles, parfois vous me faites flipper.

— Je miserai sur lui. En plus, il est beau comme un dieu.

— OK, Caro. Appelle Pico.

Fabienne a la langue en feu, c'est fou que des trucs aussi forts soient en vente libre.

— Dès la semaine prochaine, on t'envoie chez AP, WIB, MAO, H&K, Julian Meyer, Madé. (Fabienne reprend son souffle en un éclair.) Les agents de photographes, c'est primordial. Il faut qu'ils sachent que tu existes. Si tu leur tapes dans l'œil, ils t'organisent des go and see. Après, ils peuvent t'appuyer auprès d'une rédactrice ou d'un directeur de casting. Au début, tu iras avec un book de tests, deux portraits, un maquillé, l'autre naturel, une photo de corps... Généralement, ça ne dure pas. Dès que tu bosses tu as des parutions... Surtout tu t'achètes une carte orange et un plan de Paris, tu vas voir du pays. N'oublie pas de passer à la comptabilité avec ta carte d'identité et ta carte Vitale, on te donnera un carnet de vouchers... Quand tu travailles, tu dois le faire signer impérativement par le responsable avec ton heure d'arrivée et ton heure de départ. Très important pour les heures supplémentaires. Un exemple : pour l'édito, tu es payée un minimum syndical de cent soixante-neuf euros la journée, là-dessus on prélève notre commission, soit 20 %. Si on t'a avancé de l'argent pour les tests, les composites, les photocopies couleurs, on les déduit... (Fabienne s'interrompt. Ses longs monologues l'épuisent, elle voit qu'elle vieillit.) Et après on retire toutes les charges, CSG, RDS, les caisses de retraite. S'il reste encore quelque chose, et on fera tout pour, c'est dans ta poche. Chaque mois tu reçois un chèque de la compta, il ne te restera plus qu'à payer tes impôts et un Assimil en anglais. On préfère les filles bilingues. Il nous faut ton numéro de portable et ton e-mail, au pire un fax, on t'envoie tes rendez-vous le soir pour le lendemain et

tu nous appelles après le déjeuner pour faire le point, c'est clair ?

Fabienne Durant est en nage. Maryvonne Kerbec a reculé au fond de la pièce.

- Ça sonne, Fabienne.
- À qui suis-je censée parler ?
- Pico.

Fabienne Durant allume une cigarette et fait signe à Maryvonne de s'asseoir sur le tabouret à sa gauche.

— Pico, bonjour, je suis Fabienne Durant, agence Miracle, Paolo vous aime beaucoup, je l'ai vu à Paris la semaine dernière, je lui ai parlé de vos merveilleuses photos et il partage mon avis... Au fait, j'ai une petite nouvelle, un diamant (clin d'œil à Maryvonne). Lindbergh veut la voir, mais je préfère que vous la shootiez d'abord... Votre travail est parfait pour elle. Vous pourriez passer à l'agence ? Impeccable, alors à jeudi. (Fabienne raccroche et sort le Polaroid.) Suis-moi ma belle. Caro, si Suzanna appelle, je veux la voir en urgence.

— Jean-Michel !

— Génial Caro, je l'avais complètement zappé. Je savais que j'oubliais un truc. Appelle-le, dis-lui que j'ai un problème pour le cours d'aquagym ce soir. Je n'ai pas la tête à barboter dans un pédiluve. Allez ma beauté, on va voir si tu es photogénique.

N° d'édition : FF902101
Dépôt légal : mai 2006

Extrait de la publication